

(Núm. 167.)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 16 DE JUNIO DE 1812.

Sra. Lúgardis Virgen. — Las Q. H. están en la Iglesia de la Casa de Ciudad, se reserva a las seis y media de la tarde.

NOTICIERO DE VICH, du 2 mai 1812.

ESPAÑE. Madrid 13 février. — Les généraux Monbrun et Bigarré et le gouverneur de Tolède, Barbon, sont partis aujourd'hui pour France, escortés par un grand convoi. Ils emmènent quelques prisonniers, et ont d'autres avec qu'on a fait d'abordément à l'Empeinado, 25 voitures chargées de plomb destinées pour Ségovie; le tout sous l'escorte de 500 fantassins et 100 chevaux (1).

Du 14. Le Manchot, (Aubert) un des officiers de l'Empeinado, qui fut surpris les jours passés avec quelques uns des siens, dans la plaine de Guadalajara, entra ici le 7 à cheval, accompagné du gouverneur de Guadalajara, le marquis de Rio Milano, qui le reçut chez lui. On dit aussi que les français lui firent à Guadalajara beaucoup d'honneur. Les soldats qui furent pris avec lui sont déjà partis pour France (2).

Du 15. Le général Qui est parti aujourd'hui d'ici pour aller à Guadalajara, emmenant avec lui le Manco. On dit que celui-ci avant de partir se présenta au Roi, à qui il jura obéissance, et à qui il offrit d'arrêter dans son parti l'Empeinado et le Médico; on ajoute aussi qu'on le fera chef d'escadron, qu'on lui donnera 500 chevaux, avec lesquels ils se proposent de démettre les partis patriotes de ces alentours (3).

(1) Pourquoi ne nous dit-on pas à quelle affaire ces prisonniers ont été faits? pourquoi les papiers nous ont-ils toujours dépeint ce garnement comme invincible? Mr. l'Empeinado aura reçu quelque leçon du bon coin, et qui ne sera pas la dernière. Mr. le Noticiero se sera de ce biais pour nous l'apprendre. Que n'aurait-il pas dit, si l'Empeinado eut été le vainqueur? Patience, patience.

(2) Qu'on en parle ainsi, il faut bien qu'il le mérite; car les français savent apprécier le talent de leurs propres ennemis.

(3) Tous doivent passer par la même filière. Il faut maintenant que les journaux de l'insur-

NOTICIERO DE VIQUE, del 9 de mayo de 1812.

ESPAÑA. Madrid 13 de febrero. — Hay han sido para Francia los generales Monbrun y Bigarré y el gobernador de Toledo Barbon con un gran convoy, en el que van también algunos prisioneros, entre ellos los señores últimamente al Empeinado y 25 carros de plomo para Segovia, bajo su escolta de 500 infantes y 100 caballos (1).

Día 14. El Manco (Aubert) uno de los oficiales del Empeinado, que diez días ha fue sorprendido con algunos de los suyos en la provincia de Guadalajara, entró aquí el 11 a caballo en compañía del gobernador de Guadalajara, marqués de Rio-Milano, quien le hizo preso en su casa. Hay noticia también de que le hicieron muchos obsequios los franceses en Guadalajara. Los soldados que fueron cogidos con él, han sido ya para Francia (2).

Día 15. Hay noticia de aquí el general Qui para Guadalajara, llevándose en su compañía al Manco. Antes de salir se presentó este al Rey, a quien hizo jurar obediencia, y se ofreció a ir a su partido al Empeinado y al Médico, y aun añadió, que lo haría comandante de escuadron, dándole 500 caballos, con los cuales se propone atacar las partidas patrióticas de estas inmediaciones (3).

(1) ¿Como no se nos dice en qué acción han sido cogidos estos prisioneros, porque esos papeles nos han pintado siempre como invencible ese muelle? El Sr. Empeinado habrá recibido alguna felpa de primer orden, que no será la sola; y el Sr. Noticiero para significarnos se vale de esta noticia. ¿Cuanto no habrán hablado, si el Empeinado fuese el que los ha cogido? Paciencia y bastejar.

(2) Cuando se lo trata así, señal es que lo merece; porque los franceses saben apreciar el mérito en los mismos enemigos.

(3) Ello ha de ir pasando todo en estas escenas. Ahora es preciso que los periódicos de

IDEM DU 17.

Heligoland, 14 mars. — Par des lettres de Töminge en date du 10, et par d'autres voies on nous répète qu'on attend à chaque instant que la Russie, de concert avec la Prusse et la Suède, déclare la guerre à la France. On dit que la Prusse peut se mettre en campagne avec une armée de 130,000 hommes bien armés et bien disciplinés. Les officiers français eux-mêmes disaient à Hambourg que si leurs troupes ne détruisent pas dans les commencements les forces des alliés par des marches rapides, on verra une guerre des plus sanglantes. (4)

Il passa dernièrement à Brème un corps français de 10,000 hommes pour aller renforcer l'armée des frontières de Pologne; la plus grande partie étaient des jeunes gens imberbes, d'environ 16 ans. (5)

Madrid 25 février. — Il est parti ce matin pour France un escadron de dragons, et pour Galapagar un piquet de cavalerie, qui escortait 80 fanègues de blé, qu'on a pris des magasins pour cette garnison.

On remarque dans les français et leurs partisans, quelque soin qu'ils en aient à le cacher, ont

rection déchantent, et qu'ils se dédisent de tous les éloges qu'ils ont prodigué au Manco jusqu'à ce jour. Ils ne l'appelleront plus vaillant, hardi, juste, prévoyant et généreux. Dès qu'il a déserté le parti des Bons, il faut bien qu'il ait laissé chez eux tous les titres dont on le parait. Appelez le brute, vil, sacrilège, mauvais espagnol et donnez lui toutes les épithètes que vous pourrez imaginer. Ainsi le veut la politique de l'insurrection. Mais que ces messieurs se mettent bien dans l'idée que le Manco n'est et ne sera pas le seul qui abandonnera l'insurrection, plus ils deviennent adroits, plus ils acquièrent des connaissances par la pratique; plutôt aussi ils connaîtront leurs erreurs; plutôt ils verront l'état critique de leur situation, et plutôt ils s'empres-seront de venir se ranger sous les drapeaux d'un vainqueur généreux, qui sait distinguer la préoccupation de la méchanceté, et qui fera beaucoup de sacrifices pour rétablir la tranquillité dans cette malheureuse péninsule.

(4) Si l'on ne parlait pas de la Prusse, le mensonge paraîtrait peut être mieux ourdi. Nos lecteurs ont déjà vu dans les précédentes feuilles les relations de la Prusse avec la France.

(5) Ils doivent au moins avoir 20 ans. C'est le vœu de la loi de la conscription française; mais pour celui qui veut mentir, 8 égaient 80.

IDEM DEL 17.

Heligoland 14 de marzo. Por las cartas de Töminga del 10, y por otros conductos se nos repite en términos positivos que se espera por momentos la declaración de la guerra contra la Francia por la Rusia en union de Prusia y Suecia. Dices: que la Prusia puede entrar en campaña con un ejército de 130 mil hombres bien armados y disciplinados. En Hamburgo los mismos oficiales franceses decian que si los rápidos movimientos de las tropas francesas no destruyen al principio las fuerzas aliadas, se van a ver en una de las guerras mas sangrientas. (4)

Por Bremen pasó ultimamente un cuerpo francés de 10 mil hombres para reforzar el ejército de las fronteras de Polonia; la mayor parte eran jóvenes desbarbados, muchos de ellos de 16 años. (5)

Madrid 25 de febrero. — Esta mañana ha salido para Francia un escuadron de dragones, y para Galapagar un piquete de caballería, escoltando 80 fanegas de trigo, que se han sacado del posito para aquella guarnicion.

En franceses y afrancesados se advierte, por mas que lo intentan disimular, el gran recelo

la intusreccion cambien de tono, y se desligan de quantos elogios han proligado hasta ahora al Manco. Ya no debe llamarse valiente, atrevido, justo, perspicaz y generoso.

Toda vez que ha abandonado el partido de los buenos, importa suponer que en él ha dexado todas las prendas que le adornaban. Llámesele bruto, villano, sacrilago, mal español y densesle todos quantos apodos se pueden imaginar. Así lo manda la policia insurreccional; pero entiendan esos caballeros, que el Manco no es ni será el solo que abandone la estúpida insurreccion. Quanto mas se adiestren, quanto mas conocimientos les granger la práctica; tanto mas pronto conocerán sus errores, verán lo apurado de su situación, y se apresurarán a alistarse en las banderas de un vencedor generoso, que sabe distinguir las preocupaciones de las maldades, y que hará muchos sacrificios à fin de restablecer el sosiego en esta agitada peninsula.

(4) Si no se metiese la Prusia, tal vez el embrollo parecería mejor surcido. Pero los lectores han visto ya en los periódicos anteriores las relaciones de la Prusia con la Francia.

(5) La edad debe de ser de 20 años à lo ménos. Esta es la ley de la conscripcion francesa; pero para quien ha de mentir lo mismo es ocho que ochenta.

une grande crainte causée par le mouvement des alliés. Il est constant que Joseph a déjà ses malles faites pour aller à Burgos au premier avis; et leurs partisans, qui savent le sort qui les attend, se plaignent amèrement d'avoir été ainsi trompés, et plusieurs murmurent ouvertement contre la mauvaise foi de Napoléon (6).

Manche 27 mars. — Le 9 du mois prochain est le jour désigné par les troupes ennemies pour évacuer ce qu'ils occupent actuellement dans notre province. Il paraît qu'elles sont destinées à accompagner le roi Joseph, qui va se promener en France, et qu'il en vient d'autres de Madrid ayant pour général un neveu de l'Empereur (7). Le bruit que les troupes auxiliaires quittent l'Espagne se confirme; on ne nous laisse d'autres ennemis que les français et les juifs (8).

(6) Combien de fois ne nous avez-vous pas parlé de ces sorcières? Les français et leurs partisans se moquent de vous à Madrid ainsi que nous à Barcelone. Les mouvements des alliés ne peuvent inspirer des craintes qu'à quelques ignorants; car ceux qui ont un peu étudié la politique des anglais savent que lord Wellington n'a pour le moment ni forces, ni envie, ni ordres pour s'enfoncer dans l'Espagne. Pour ce qui est du présent, et pourvu qu'il n'arrive rien de nouveau, lord Wellington jouera le rôle d'un héros, s'il ne quitte point les frontières du Portugal, dix à douze lieues plus ou moins. Mais s'il s'avance dans l'intérieur de la péninsule, les maréchaux de l'empire se réuniront pour combiner quelque manœuvre de leur genre, et alors les choses changeraient de face.

(7) Vous rêvez toujours des promenades. C'est comme l'aveugle qui rêvait d'y voir clair.

(8) Cela voudrait dire qu'il en a assez avec les français, et surtout qu'il compte sur la fidélité des espagnols détrempés auxquels vous prodiguez les épithètes de renégats et de juifs. Il est certain que vous dites sans cesse que Napoléon les envoie en France, et aujourd'hui vous vous mettez en contradiction en nous disant que ceux-ci et les français sont les seuls qui restent en Espagne. Nous ne savons pas ce qu'il y a de vrai en tout cela; mais nous sommes assurés que pour garder ce que nous avons actuellement, jusqu'à la conclusion des affaires du nord, quelle qu'elle soit, il y aurait assez en Espagne de français et de juifs.

que les causó el movimiento de los aliados. José es constante que tiene empaquetado ya todo su equipaje para marchar á Burgos al primer aviso; y los afrancesados, que conocen qual ha de ser su suerte en llegando este caso, se quejan amargamente del engaño que han padecido, y muchos murmuran abiertamente de Napoleón y de su mala fé. (6)

Provincia de la Mancha 27 de marzo. Para el 9 del próximo está señalada la evacuacion de las tropas enemigas que actualmente ocupan esta provincia. Parece que su destino es acompañar al rey José que va á dar un paseo por Francia, y que vienen á relevarlas otras de Madrid, trayendo por general á un sobrino del emperador (7). Se confirma la voz de que salen de España todas las tropas auxiliares, no dexándonos otros enemigos que los franceses y juramentados (8).

(6) ¡Quantas veces nos han salido Vms. con estas zangonadas! Los franceses y los afrancesados se ríen de Vms. en Madrid, lo mismo que nosotros en Barcelona. Los movimientos de los aliados no pueden causar recelo si no es á algun ignorante; porque el que esté algo instruido en la política inglesa, sabrá que en la actualidad tiene lord Wellington fuerzas, deseos, ni órdenes para internarse mucho en España. Por lo que toca al presente, y mientras se deciden otros asuntos, lord Wellington hará el papel de un héroe, si no sale de las fronteras de Portugal, diez leguas mas, diez leguas menos; pero si se interese algo en la península, los mariscales del Imperio se reunirán con sus acertadas maniobras de estilo; y entonces la cosa tomaria otro semblante.

(7) Ustedes siempre sueñan paseos. Esto no es mas que soñar el sueño que veia.

(8) Esto significa que se tiene bastante con ellos, y sobre todo que se cuenta con la fidelidad de los españoles desengañados, á quienes ustedes prodigan los nombres de renegados, juramentados etc. Lo cierto es que Vms. siempre dicen que Napoleón los envia á Francia; y ahora nos salen con la pinta de gallo de que estos y los franceses son los únicos que quedan en España. No sabemos lo que haya de esto, pero lo que no parece cierto, es que no tratándose mas que de mantener lo que se ocupa actualmente hasta concluir las operaciones del Norte, sean las que fueren, habria en España bastante con los franceses y los juramentados.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Commissariat général de Police de Barcelone.

ORDONNANCE DE POLICE.

Les boulangers, fabricans et marchands de pain ne pourront à l'avenir vendre le produit de leurs fabrications à un prix plus élevé que celui fixé par la Municipalité de cette ville, pour les mêmes qualités de pain; les contrevenans seront poursuivis par voie de Police administrative, sans préjudice d'autres peines, s'il y a lieu. Mrs. les Commissaires de police, dans leurs arrondissemens respectifs, demeurent responsables et chargés de la stricte exécution de la présente ordonnance. Ils nous feront connaître dans le plus court délai les noms des délinquans, et le motif de leur désobéissance, afin qu'il soit pris contre eux telle mesure que de droit.

Barcelone 15 juin 1812.

*Le capitaine de la Louverture Impériale,
Commissaire général de police de la Bas-
se Catalogne.*

Signé *Hubert DE BEAUMONT BRIVAZAC.*ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT
ET DES DOMAINES.

Le public est prévenu qu'à lundi 22 juin courant, à deux heures de relevée, il sera procédé dans une des Salles de la Préfecture, en présence de Mr. le Comte Préfet du Département du Mont-Serrat ou son délégué, et à la diligence du Receveur des Domaines, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur et à l'extinction des feux, du bail à loyer pour l'espace de trois ans, qui commenceront le premier juillet 1812 et finiront le 30 juin 1815, du Lavoir public des Esplanades.

Les personnes qui désireront affermer ledit lavoir, pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication, tant au Secrétariat-général de la Préfecture qu'au bureau des Domaines, place Ste. Anne n.º 17, où le cahier des charges est déposé.

Fait à Barcelone le 12 juin 1812.

Signé, *ROBERTO.*

Vu et approuvé par le Directeur de l'En-
registrement et des Domaines.

Barcelone, le 12 juin 1812.

Signé, *LE-RAT LARENAL.**Comissariats general de Policia de Barcelona.*

BANDO DE POLICIA.

Los panaderos, panaderos, horneros, y vendedores de Pan, no podrán vender de aquí adelante el producto de sus fabricas, a un precio mas alto que lo que la Municipalidad de esta ciudad habrá tasado, quanto a las mismas calidades de Pan. Los contraventores serán castigados por via de la Policia administrativa, sin perjuicio de otras penas, si lugar hubiere. Los dños. Comisarios de Policia, cada uno en sus distritos respectivos, quedan responsables de la stricte execution del presente bando; nos harán conocer lo mas pronto posible los nombres de los delinquentes y los motivos de su desobediencia, a fin de que se tome contra ellos los medios necesarios.

Barcelona, 15 de junio de 1812.

*El capitán de la Montevia Imperial, Comi-
sario general de policia de la Baja Ca-
taluña.*

Firmado *Huberto DE BEAUMONT BRIVAZAC.*ADMINISTRACION DEL REGISTRO Y
DOMINIOS.

Se previene al público que el lunes 22 de junio corriente, a las dos de la tarde, en una de las Salas de la Prefectura, en presencia del Sr. Conde Prefecto del Departamento de Montserrat ó de su Delegado, y a diligencia del Recaudador de los Dominios, se rematará al mayor postor y hasta extincion de la luz, el derecho por espacio de tres años, que empezarán a 1.º de julio 1812 y acabarán al 30 de junio de 1815, del Lavadero público de la Esplanada.

Las personas que desearan arrendar dicho lavadero, podrán informarse de las condiciones de la tala, en la Secretaria general de la Prefectura, ó bien en el despacho de los Dominios, plaza de Sta. Ana n.º 17, donde el quaderno de las tabas estará depositado.

Hecho en Barcelona a 12 de junio de 1812.

Firmado *ROBERTO.*

Visto y aprobado por el Director del Re-
gistro y de los Dominios.

Barcelona, 12 de junio de 1812.

Firmado *LE-RAT LARENAL.*

Chez *J. Alzine et P. Barrera*, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.